

cimes *Apennin*, le *Pen* par excellence « Pater Appenninus » (1) ; *Morvan*, chez Ossian *Morven*, « grande extrémité ou montagne ; » les Cymr. *Morben*, promontoire, mot à mot « de mer-hauteur » *arben*, homme puissant, revêtu d'une haute dignité, littéralement « l'élevé, le haut ; » la Sicilienne, Δρέπανον, *Dre-pan-um* « trois caps, » etc. (2).

(1) *Al-pe*, *Al-pen*, *A-penn* sont des constructions manifestes, plus ou moins altérées, de l'élément *pen*, précédé de l'art. *ar*, le, devenu *al*, comme *Alvernia* pour *Arvernia*. Il est à peu près impossible de trouver le radical *alp* dans le groupe des langues indo-européennes. On rencontre *ailp* en erse, tantôt avec le signe de doute, tantôt avec l'obèle de désuétude. L'existence ancienne dans cette langue d'*Alban*, *Albin*, *Alpin*, pour désigner une terre élevée, a fait supposer avec raison que l'introduction d'*ailp* y était venue par le contact de la langue romaine ; il a dû en être de même d'*alpe* qui, dans quelques cantons de l'Allemagne, s'attribue à des pâturages en montagne. Si, à toute force, on voulait chercher un radical *alp*, il faudrait peut-être le demander avec M. Bergmann (*Peupl. primit. de la race de Jafète*, p. 38) au nom des *Chalybes* ou *Halybes*, des *K-arpathes* et de *K-alpé* ou *Alibé*, la montagne de Gibraltar.

(2) *Tri*, trois, *penn*, pointes, extrémités, hauteur ; idée rendue chez les Celtes de l'Ibérie par *Trileucum* « trois roches », dont ces peuples firent le nom du cap la Roque, à l'embouchure du Tage. Suivant des mythographes d'époques assez récentes, *Drépane* de Sicile tenait le sien de la faux, *δρεπάνη*, que Saturne y laissa tomber en fuyant, ou, selon certains géographes, de la forme de son port arrondi comme cette faux ; assertions également erronées, également futiles : 1° l'arme de Saturne n'est tombée ni dans la *Drépane* de Sicile, ni dans aucune autre ; 2° au siècle où se fondaient la cité trinacrienne, l'instrument destructeur de Chronos n'avait aucune similitude avec la faux que nous mettons dans la main du Temps ; cet instrument, alors, était la harpé, épée à deux tranchants, munie d'un appendice latéral, plus ou moins parallèle à la lame, de même que l'angon des Franques et la vraie hallebarde (V. notre ch. III). Toutes les *Drépane* de l'antiquité ou leurs ports auraient dû, ce qui n'est pas, présenter la forme d'une harpé. L'île de *Corcyre*, par exemple, qui porta ce nom de *Drépane* et qui, certes, n'a pas changé depuis *Aleinoüs*, est toujours hérissée d'angles. Trois de ces caps, plus remarquables des premiers navigateurs, lui auront valu son vieux topique : *tripein*, *trepén*, *drepén* « trois extrémités ».